

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26 – 14 septembre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



MAÏS

Stade : Majorité en ensilage.

Bilan ravageur

- Pyrale : quelques dégâts mais pression faible
- Puceron : pression faible cette année.

Bilan maladie : pression faible dans l'ensemble.

COLZA

Stade : De semé non levé à 6 feuilles.

Limaces : Risque faible, à surveiller à l'échelle de la parcelle sur les colzas < 3 feuilles.

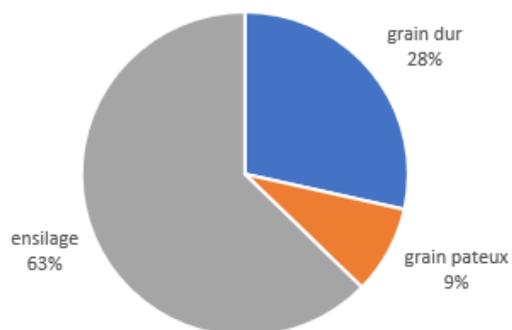
Petites altises : Risque faible à modéré. Une surveillance quotidienne à l'échelle de la parcelle est nécessaire en période de risque (cotylédons à 3-4 feuilles).

Grosses altises : 30% de pièges actifs. Le vol débute.

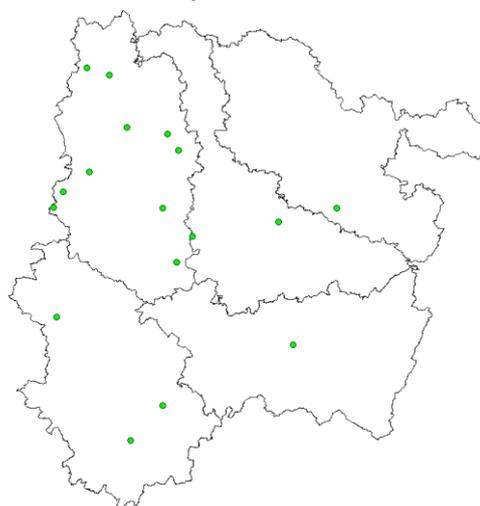
1 Stade de la culture

Suite aux conditions climatiques de cet été, seulement 17 parcelles ont pu être suivies pour ce bilan.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles de maïs

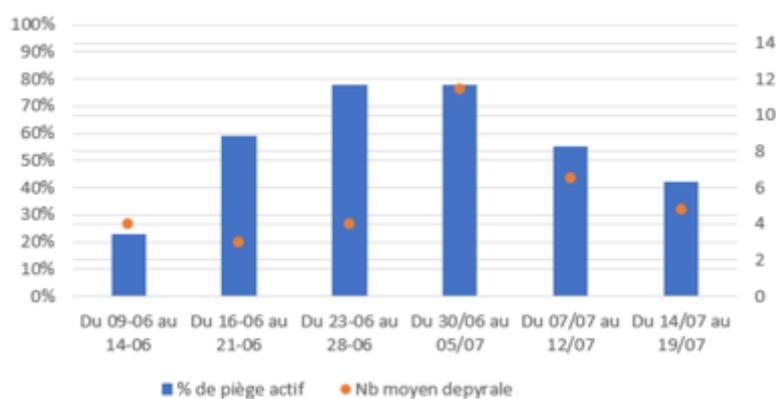


2 Bilan par bio agresseurs

a. Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Cette année le vol a débuté avec une semaine de retard par rapport à l’an passé et s’est étalé sur plus de 6 semaines (contre 8 en 2021).

Dynamique des captures de pyrale



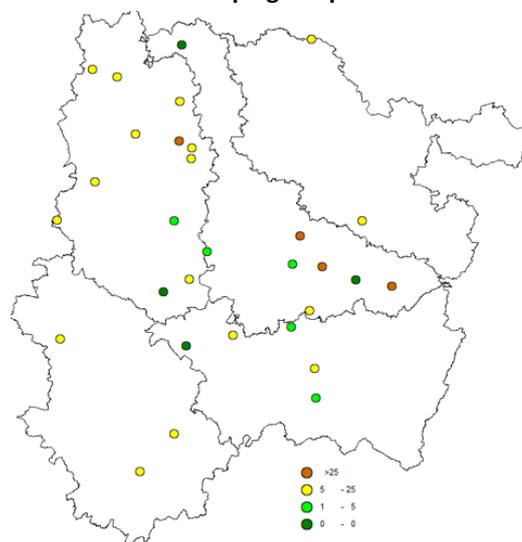
La pression pyrale a été faible cette année. Même si 93% des pièges ont été actifs, le nombre moyen de captures cumulées par pièges actifs reste faible avec 14,7 captures cumulées par piège actif.

	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014
% de pièges actifs totaux	93%	86%	81%	69%	78%	87%	70%	91%	89%
Nb moyen de captures cumulées par piège actifs tout au long du vol	14,7	8	7.5	11,7	9	52	25	15	13

Comparatif des fréquences et intensité des vols des pyrales depuis 2014

Répartition des captures cumulées de pyrales en 2022 via les pièges à phéromones

C'est à LANEUVELOTTE (54) qu'a été enregistré le plus grand nombre de captures cumulées avec 66 pyrales piégées au cours de la campagne.



Les dégâts de pyrale sont assez hétérogènes pour cette campagne. Sur les 17 parcelles ayant fait l'objet d'observations spécifiques avant récolte, des dégâts ont été constatés sur 10 d'entre elles. L'intensité de ces dégâts varie fortement : de 1 à 15% de cannes pyralées pour deux parcelles (en moyenne 5,6 % de plantes touchées).

Les attaques de pyrale peuvent se faire à 3 niveaux :

- au-dessus de l'épi : globalement peu dommageable ;
- dans l'épi : assez peu dommageable en termes de rendement mais plutôt en termes de qualité ;
- en-dessous de l'épi : très dommageable par la rupture de l'alimentation de l'épi voire sa chute au sol.

40 % des dégâts observés sont situés en-dessous de l'épi, 7% sont observés dans l'épi et 53% au-dessus de l'épi.



Pyrale sur tige
(FREDON Grand Est)

b. Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*)

Cette année, 13 pièges à phéromones ont été répartis sur le réseau d'épidémiologie lorrain pour le suivi de cet insecte. Les pièges ont été disposés dans des parcelles à risque, c'est-à-dire les parcelles de maïs précédant maïs qui se situent à proximité d'un axe de transport (axes routiers, aérodrome...), voie de dispersion de l'insecte. Les relevés sont effectués de manière hebdomadaire sur 8 semaines durant les mois de juillet à septembre.

Durant toute la période de suivi, aucune capture n'a été signalée.

A noter que ce ravageur a besoin de maïs tout au long de son cycle de développement et d'une génération à l'autre. Les adultes pondent uniquement dans des parcelles de maïs et les larves qui sortent l'année suivante ne consomment que des racines de maïs. C'est pourquoi, au regard de la biologie de la chrysomèle, la rotation des cultures est à privilégier, avec une efficacité de 95% (source Arvalis - Institut du Végétal). Il peut suffire simplement de couper la monoculture de maïs une année avec une autre espèce.



Piège à chrysomèle (FREDON Grand Est)

c. Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*, *Rhopalosiphum padi*)

La campagne a été marquée par une faible présence de pucerons. Pour cette saison, aucune parcelle n'a dépassé les seuils de risque pour *Rhopalosiphum padi*.

3 Maladies cryptogamiques

Les maïs sont globalement sains, seules 3 maladies sont signalées dans les parcelles du réseau.

a. Charbon commun (*Ustilago maydis*)

Le charbon commun, facilement reconnaissable par la présence de tumeurs charbonneuses, est présent dans 29 % des parcelles ayant fait l'objet d'observation avec un niveau d'infestation allant de 2 à 5 % pour une parcelle (avec 3,6 % des pieds touchés en moyenne).

Rappelons que le charbon commun est peu préjudiciable pour la culture en règle générale.



Charbon commun sur maïs (FREDON Grand Est)

b. Charbon nu des inflorescence (*Sphacelotheca reiliana*)

Le charbon nu est reconnaissable par l'apparition de tumeur charbonneuse, sans membrane, à la base de la panicule et par la présence d'une masse globuleuse de spores reliées par un réseau de filaments en pelote à la place de l'épi à l'intérieur des spathes. Cette maladie a été retrouvée dans 23 % des parcelles avec un niveau d'infestation allant de 1 à 5 % pour une parcelle (avec 1,1 % des pieds touchés en moyenne).

c. Helminthosporiose fusiforme (*Exserohilum turcicum*)

Les symptômes d'helminthosporiose fusiforme sont reconnaissables grâce aux taches de brûlures caractéristiques dont le centre est ponctué de spores noires. Une seule parcelle du réseau signale la présence d'helminthosporiose fusiforme avec une infestation de 2 % des plantes.



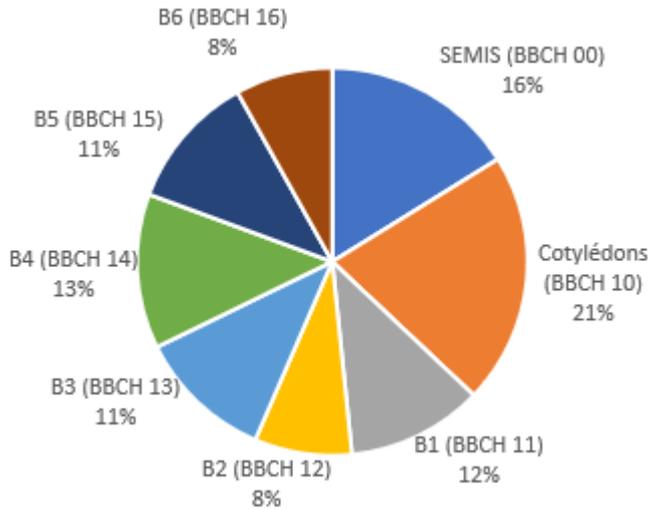
**Helminthosporiose fusiforme
(Arvalis-Institut du Végétal)**



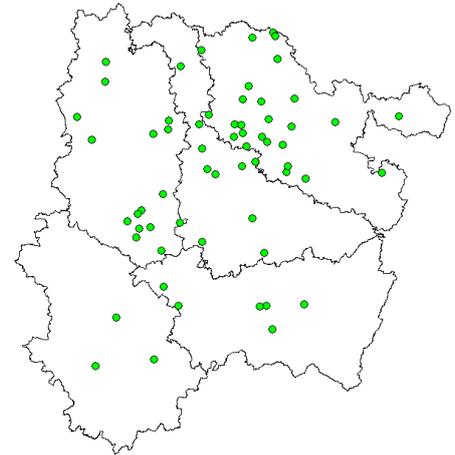
1 Stade des cultures

Les stades du colza sont très variables selon les parcelles. Ils sont compris entre « semé non levé » et 6 feuilles étalées.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Dans les parcelles en cours de germination et de levée, l'attention doit se porter sur les dégâts de ravageurs défoliateurs comme les limaces et les petites altises.

2 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font directement sur les plantes.

a. Observation

Les niveaux d'infestation sont similaires à ceux observés la semaine dernière. Des dégâts sur plantes ont été observés sur 23% des parcelles du réseau allant de 1 à 15% de surface foliaire détruite (4% en moyenne sur les parcelles concernées).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures). Se référer au [BSV n°25](#) pour consulter la grille.

c. Analyse de risque

Le risque reste assez faible cette semaine même si le retour des pluies a favorisé l'activité des limaces. De plus 32% des parcelles du réseau sont sorties de la période de sensibilité (colzas dont les stades sont supérieurs à 4 feuilles). Evaluer la situation à l'échelle de la parcelle pour toutes les cultures qui n'ont pas encore atteint le stade 3-4 feuilles.



3 Petite altise (*Phyllotreta sp.*) et Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

Les altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la culture lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Une surveillance assidue est nécessaire lorsque la culture est levée, car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. Pour les petites altises, observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des champs ayant eu un précédent colza.

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible.

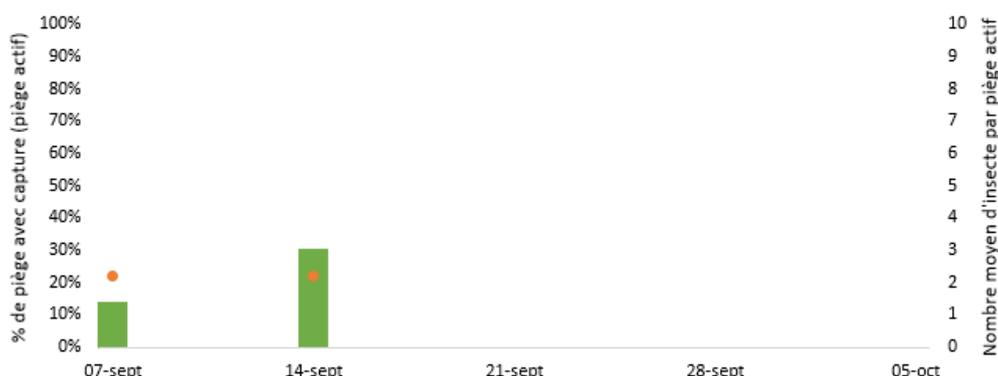


a. Observation

Cette semaine :

- Pour les petites altises : 2 pièges sur 34 ont été actifs avec en moyenne 1 petite altise dans ces pièges.
- Pour les grosses altises : le vol débute. Sur les 56 pièges relevés, 17 ont été actifs (soit près de 30%) avec en moyenne 2,2 grosses altises par piège actif.
- Des morsures sur plante sont signalées dans 84% des parcelles suivies, avec entre 1 et 96% des plantes touchées (20% en moyenne). Le pourcentage de surface foliaire détruite va de 1% à 40%, avec en moyenne 6% de surface détruite.

Dynamique de capture de grosses altises
Automne 2022 - BSV Lorraine Barrois



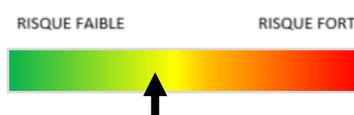
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Actuellement, aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque : 80% de pieds avec morsures **ET** plus de 25% de surface foliaire détruite. Cette semaine, le risque est faible à modéré, mais en augmentation.



4 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

a. Observation

Cette semaine, on signale la présence de pucerons verts du pêcher sur une parcelle sur les 34 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Sur cette parcelle, on dénombre 20% de plantes porteuses de pucerons.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles ou 6 semaines de végétation.

c. Analyse de risque

Cette semaine, une seule parcelle a atteint le seuil indicatif de risque.

Le risque est faible à modéré dans les situations suivantes :

- le ravageur n'est pas observé ou en très faible proportion.
- la variété de colza cultivée est connue pour son bon comportement à l'égard du virus de la jaunisse du navet (TuYV)
- le stade 6 feuilles est dépassé. Avant ce stade, le risque de transmission du virus est plus important.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".